



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Boiteux gueri.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

l'Ange de St. Pierre. Mais ce saint Apostre continuant toujours à frapper, on fut étrangement surpris quand on eut ouvert la porte. Saint Pierre leur fit signe de se taire. Il leur dit comment l'Ange l'avoit délivré de la prison, & après leur avoir recommandé d'en donner avis à saint Jacques & aux autres freres, il sortit aussitost de Jerusalem pour se retirer dans une autre lieu. Cette délivrance miraculeuse a tellement réjoui l'Eglise autrefois, qu'encore aujourd'huy elle en fait une feste solemnelle pour en témoigner à Dieu sa reconnaissance. Elle éprouva alors que Dieu est le souverain Maître de tout ce qui se fait dans le monde, & qu'il donne les bornes qu'il luy plaist au pouvoir des hommes. Il ouvre & ferme les prisons. Les hommes ne font qu'exécuter ce qu'il a résolu dans ses desseins éternels. C'est pourquoy cette premiere Eglise instruite de ces veritez par le saint Esprit mesme, ne s'empressa pas auprès des hommes pour la delivrance de saint Pierre. Mais elle poussa ses cris vers Dieu qu'elle sçavoit estre le Maître de la liberté & de la captivité, de la vie & de la mort. Elle obtint ainsi de Dieu ce qu'Herode luy eust refusé; & un Ange fit tout ce que les hommes n'auroient pû faire.

*Boiteux guery. Act. 18.*

L'an 43. **A**près la délivrance miraculeuse de St. Pierre l'histoire des Actes ne parle presque plus de luy, & elle est toute occupée à rapporter les actions de saint Paul. Ce saint Apostre ayant porté à Jerusalem les aumônes d'Antioche dont il avoit esté chargé, fut choisi avec S. Barnabé par le S. Esprit pour éclairer toutes les Provinces de l'Asie, & répandre la foy dans toute la Grece. Il fit voir dans Paphos son zele contre un faux Prophete qui empeschoit le Proconsul Sergius Paulus de croire en JESUS-CHRIST. Car ce saint Apostre des Gentils estant plein du S. Esprit regarda cet imposteur & luy dit avec une liberte Apostolique: O homme plein de déguisement & de fourberie, enfant du Diable & en-



& ennemy de toute justice ; jusqu'à quand corrom-  
 prez-vous les voyes du Seigneur qui sont droites ? La  
 main de Dieu est sur vous , & vous allez devenir aveu-  
 gle. Dès qu'il eust prononcé cette parole , ce seducteur  
 fut aussi-tost frappé d'aveuglement , & il cherchoit  
 quelqu'un qui luy tendist la main. Il fit voir ainsi en  
 sa personne la folie de ceux qui au-lieu d'avoir recours  
 à Dieu dans les playes dont il les frappe , ne cherchent  
 que des appuis tout humains. Le Proconsul admira ce  
 miracle & crût en J. C. avec une profonde veneration  
 de sa doctrine. Et pour faire voir que c'est le S. Esprit  
 seul qui remuë les cœurs , & que tout ce qui éclate  
 au dehors ne le touche qu'autant qu'il l'applique luy-  
 mesme par l'impression de sa grace , l'aveuglement  
 que le magicien avoit éprouvé en sa personne ne le  
 changea point , au-lieu que la seule veüe de ce prodige  
 convertit le Proconsul. Quelques-uns ont crû que  
 c'est de ce Sergius Paulus , que saint Paul , appelé Saul  
 auparavant a pris le nom de Paul , qui luy est toujours  
 donné depuis cette conversion dans le livre des Actes.  
 Saint Paul preschant ensuite à Antioche , finit sa prédi-  
 cation

cation par des menaces de l'épouvantable colere de Dieu, & secoua contre le peuple la poussiere de ses pieds. Les Juifs se vangerent de ces justes remontrances dans la ville d'Iconie, dont ils irritèrent tellement les habitans contre saint Paul, qu'ils lapiderent ce saint Apôtre lequel fut obligé de se retirer à Lystre. Ce fut en cette ville qu'il trouva un homme boiteux dès sa naissance; & voyant qu'il l'écoutoit parler avec beaucoup d'attention, il luy cria tout haut qu'il se levait, & qu'il se tint ferme sur ses pieds; ce qu'il fit sur l'heure. Le peuple touché de ce miracle voulut sacrifier à saint Paul & saint Barnabé, qu'ils regardoient comme des Dieux descendus du ciel qui avoient pris une forme d'hommes. Mais ces humbles disciples de J. C. déchirerent leurs habits, & représenterent à ce peuple qu'ils n'estoient que des hommes semblables à eux qui les exhortoient de se retirer du culte sacrilege de l'idolatrie pour adorer le seul vray Dieu qui a fait le ciel & la terre. Les Juifs survinrent à ce moment dans la ville de Lystre & y exciterent tout le peuple, qui changeant par sa legereté ordinaire les honneurs divins qu'ils vouloient rendre à saint Paul en un excès de fureur, le traînerent hors de la ville, le lapiderent & le laisserent pour mort. On vit alors ce que fait la charité dans une ame où elle est montée jusqu'à son comble. Car saint Paul, quoy que tout couvert de blessures & noirci de coups, ne laissa pas à l'heure même d'aller prescher de nouveau, & de déclarer aux fidelles encore plus par ces marques sanglantes que par ses paroles, qu'il faut passer par plusieurs souffrances pour entrer dans le royaume de Dieu. S. Gregoire admire le grand cœur de cet Apôtre: On le lapide, dit-il, & il ne laisse pas de prescher: on peut tuer son corps, mais on ne peut arrester le feu de son zele. Tant il est vray, comme dit un Saint, que la douleur & la crainte de la mort est impuissante où regne la foy & l'amour de JESUS-CHRIST.